

# Diriger un établissement à l'ère de l'IA: l'exemple de l'EPS de Grandson

Comment les établissements scolaires ont-ils pris le virage des intelligences artificielles?

C'est à partir de cette question que j'ai eu l'occasion d'échanger avec trois membres de la direction de l'Établissement primaire et secondaire de Grandson (canton de Vaud): Monsieur Michot, directeur; Madame Martin, doyenne et Monsieur Perrin, également doyen. Je tiens tout particulièrement ici à les remercier pour cette rencontre.

La direction avait pris connaissance des évolutions va-laisannes. C'est ainsi qu'en mars dernier, consciente que le déploiement des IAG allait provoquer une évolution dans les usages des pratiques numériques, elle a souhaité promouvoir une journée pédagogique portant sur le sujet. Pour la direction il était important d'illustrer l'usage des IA sans les diaboliser. «Il s'agit d'apprendre à vivre avec, plus que d'en avoir peur.» Sans imposition particulière de l'un ou l'autre des outils, il est important que les enseignantes et enseignants puissent comprendre comment ils fonctionnent. «Pour nous, il s'agit de donner les outils de base», me disent mes interlocuteur-trices.

Pour le corps professoral, il semble de plus en plus évident que les pratiques d'enseignement vont évoluer. Les dossiers à réaliser à la maison pourraient-ils disparaître? La question reste ouverte. Autrefois les élèves effectuaient leurs tâches avec l'aide des parents, ce qui pouvait générer des inégalités entre les familles, car les élèves dont les parents ne pouvaient les aider récoltaient parfois de mauvais résultats scolaires. Aujourd'hui l'IA peut remplacer les parents. Il convient dès lors de développer un esprit critique et réflexif chez les élèves. La connaissance étant disponible partout, il s'agira de la comprendre. Les tâches pourraient être de l'ordre de se préparer à présenter un sujet, à le communiquer, plus que de répondre à des questions.

«L'IA ne remplacera pas les enseignants. Au contraire elle permet le temps d'avoir le temps de prendre le temps.» Autrement dit, le gain de temps permet d'offrir du temps pour s'asseoir auprès des élèves et de mieux répondre à leurs besoins. «C'est l'essentiel.»

Quant au sens que prennent les savoirs auprès des élèves à l'ère des IA, la direction me répond sereinement. Le rapport au savoir n'est pas tant modifié. «À quoi ça sert l'école? C'est une question vieille comme Pythagore». L'IA fera certainement de très bons résumés de lecture... mais il s'agit surtout de faire réfléchir les élèves.

## Question d'évaluation

Éthiquement parlant, n'y a-t-il pas des réflexions à mener quant à la normalisation des pratiques; ne prend-on pas

le risque d'une homogénéisation de la société scolaire? Avant (les IA), les jeunes enseignant-es recevaient des tests prêts à l'emploi de leurs collègues ou chef-fes de file. «Je ne pouvais jamais utiliser ces tests tels quels. Il fallait que j'y mette ma patte. Avec les IA c'est pareil. Les IA génèrent, mais cela reste aux professionnels de contrôler.» La journée pédagogique a mis en lumière différentes réactions de la part des enseignantes et enseignants, qui vont d'une réticence affichée, à une exaltation complète. «La nouvelle génération d'enseignant-es est très ouverte». L'idée que les profs ne sont plus les seuls détenteurs du savoir est peut-être difficile à admettre, mais «leurs compétences ne sont pas remises en question.»

## Les besoins des Conseils de direction

Du point de vue de la direction et dans le cadre d'une activité de pilotage, il y aurait un intérêt certain à utiliser les outils proposés par les IA. Actuellement, par exemple, l'État de Vaud met à disposition un logiciel qui regroupe tous les documents et bases légales du fonctionnement administratif cantonal (*Deadalus*). «On se perd dans les différentes informations. On gagnerait un temps précieux si l'IA pouvait fonctionner en arrière-fond. D'autre part, on pourrait l'utiliser pour réaliser les PV de séances». Pour des raisons de protection des données, il n'est pas encore possible de le faire. «Un système sécurisé serait très intéressant.»

En attendant, l'IA est utilisée comme aide à la rédaction, pour structurer des idées, pour coder, pour trier, envoyer des publipostages ou encore pour préparer des entretiens. «Je converse et je demande que soit envoyé un PDF de la discussion.»

En fin de compte un équilibre est à trouver entre une position de technophile aveugle et de technophobe rigide; «il n'est plus question de savoir si on doit accepter ou non la présence des IA; mais plutôt de comment on peut travailler avec ces dernières.»